

Chanoine Brugière

St Martin des Combes



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

St Martin des Combes

St Martin des Combes



145. le bourg	9 la Feuille de. 2 1/2 NE	les Mondis. 20N
Bernard Pommier. 1 1/2 SE	la Gaubertie. 1 1/2 E	S. le Mourier. 1 SE
g. la Besse de. 2N	6 la Garaubie. 20.	Min de la Borie. 2E
la Bezelie. 4 1/2 NE	Gentillon. 2 1/2 NE	Min de Farineras. 110
Breuil. 5NE	9. Gg. Neuve. 12N	Forc de la Prune.
la Brande. 5NE	le Greil. 10S.	Min de l'Etang. 1SE
Cazettes. 3NE	M. Neuve. 2 1/4 E	Min du Gravier. 2K
la Poste. 3N	4. M. Neuve (de la Besse de) 1 1/2 N	Min de S. Martin. 10 SE
Canterane. 1K	M. Neuve (de la Martign) 2 1/2 NE	Pargnant. 3N
Crabouille. 1 1/2 OS.	M. Neuve (de la Rogue) 5NE	le Pargnant. 3N
le Dougnou. 20S	le Mas de la Rogue.	la Peulgue. 2 1/2 EN
Enguinaud. 1NE	2 Gg. Metairie. 2E	la Martine. 2E
Farineras. 1NE	(S. M.) Monplaisir. 2 1/2 NE	la Rogue (Basse). 4NE
20. Tassinon. 1 1/2 ON	Vezillac. 5NE	la Sabatie. 2 1/2 ON
Tous Vents. 140	Viedaie. 10 (Plateau)	Sireygeol. 120.
Versailles. 4 1/2 NE	Viot. 200	le Teulet. 5NE
la Vergne (de Mauron?).	Landrevie. 1K	Triadou. (B) 3NE

St Martin des Combes.
 Duchesne du Pavillon Fr. 1808
 du Pavillon Sudovic. 1831
 Prevot Marc Guillaume. 35
 Jarlan. 1845
 Malbec. 1858
 Canoux. 1863
 Rivarson. 1864
 du Pavillon. 1866
 Chadourne. 1867
 Choury. 1877
 Deyssard Mathieu. 1879

Saint-Martin-des Combes. 550 hab.; 10 feux au bourg; 200 communicants (100 h., 700 comm. ann.); 1399 hect.; 83^m 20^m altit.; à 12 K. de Villamblard; à 18 K. de Bergerac; à 32 K. de Périgueux.

Revenus (Commune en 1824) 37.384,43.

Revenus (Fabrique en 1881) 318* (ch. 288*)

Sol: Crétacé Supérieur. Mollasse.

Cette commune est située sur un coteau. Elle est arrosée par plusieurs petits ruisseaux: Celui de St-Martin qui est formé du Rioumort, du Singuer et de Lafont du Pargnant qui se joignent au bourg; (du Crugat?); de la Martigne et de la Beylie. Ils se jettent tous dans le Crudeau. Il y a un grand nombre de fontaines. L'une d'elles s'écoule au nord à la propriété de pétrifier. La fontaine de St-Martin, au bourg, est remarquable et précieuse par l'abondance de ses eaux, et par leur bonne qualité. On lui attribue la vertu de guérir les coliques. Elle est surtout fréquentée le 11 novembre par les habitants des paroisses environnantes. — Etang de Gentillou d'une superficie de 11 ares. Il y avait plusieurs autres étangs, les propriétaires les ont desséchés ou fait combler, par exemple l'étang du Pressoir. Il y a également plusieurs puits: au Mourier (ancien), à la Coste, au Pargnant. La commune possède 7 moulins à eau qui pendant l'été sont d'une grande ressource pour le pays. Le sol est en général de qualité médiocre; il y a des carrières de pierre appréciées; de nombreuses mines de fer principalement à l'ouest. Sur ce même côté et au sud-ouest le terrain est siliceux, les autres côtés sont calcaires. Les deux tiers du terrain appartiennent à ce qu'on appelle le Combe du Périgord. L'air est très sain. Le peu de commerce qui existe se fait dans les marchés par la vente ou l'achat des bestiaux. L'esprit de la population presque entièrement composé de cultivateurs est bon et religieux. La paroisse est facile à desservir. Origines: « Sanctus Martinus de Combus 1199 (Cart. de la Sauve); « Eccl. St-Martin » (Pauille du XIII^e); « St-Martin de Seyrollet » (Sanson); « St-Martin des Combes » (Registres paroiss. de 1694) etc. Titulaire et Patron: St-Martin de Tours 11 novembre. La paroisse de St-Martin des Combes érigée en succursale par ordonnance du 14 avril 1847 (M^r l'Ab. G^r Tacquin mit 14 mai) possède une église composée de 3 nefs inégales. Celle du milieu est voûtée en ogive du XVI^e siècle, les autres sont lambrissées. Elle mesure 16^m sur 15^m et 243^m de superficie. Sur le portail est un clocher à flèche nouvellement construit. — 10 croisées. Statues: Sacré-Cœur, St-Martin, la St^e Vierge. Il y a encore deux statues en bois sculpté représentant des saints vêtus de surplis à larges manches. Elles sont anciennes et ont environ un mètre de hauteur. On ignore les saints qu'elles représentent. — Vitrail de la St^e Famille.

croix ancienne dont les bras se terminent en fleur de lys.
2 Chapelles, de S^t Martin et de la S^{te} Vierge avec autels en marbre. - 2 sacristies (au Nord et au midi avec cheminée. (Elles sont un peu humides). Il y avait 3 cloches avant la Révolution; il n'y en a plus qu'une. Son poids est de 800 liv. Elle a été fondue en 1784 et a eu pour parrain et marraine M^r et M^{me} du Pavillon (demander l'inscription).
Cimetière à 300 mètres.
Presbytère, à 10 mètres. 6 pièces avec dépendances.
Jardin de 6 ares. Une friche de 12 ares convertie en vigne et un pré de 26 ares. M^r de Marcilhac, curé de la paroisse, donna à ses successeurs le presbytère, le jardin et deux journaux de terre moyennant 50 messes par an.
(Arch. de la Dord. Q 78. n^o 342. Vente à Jacques Roussel... le presbytère 850^{fr}. 24 messidor an IV. n^o (Archiv. ibid.) Vente d'une vilaine maison appartenant à la cure de S^t Martin des Combes. Adjudicataire Jarlan 341^{fr}. 29 mars 1792. - Un autre lot 860^{fr}. (Q 540 N^o 15.)
(Archiv. départ. série O. 1^{er} 3 octobre 1848. Adjudication des travaux de construction d'un presbytère consentie au S^r Jean Pistre maçon. n^o
Ecole. - 3. mendiants, 7 enfant assistés. - 1 café. 1 cabaret. - Confréries du Terculaire et du Rosaire.
Mission fondée par M^r Sudovic du Pavillon.
Rente de 40^{fr} pour les malheureux distribués par le curé. - Rente de priors de rente fondée par M. Antoine Marsilhac curé de S^t Martin des Combes qui résidait avec Pierre Saloubie (Arch. de la Dord. Q 203 N^o 77. (un feuillet).
Il y avait dans la commune de S^t Martin des Combes le prieuré de S^t Jacques de la Vergne. Il fut bâti par les religieux de la Sauve dans les dépendances (dans le chaper?) du château de la Vergne que leur donnèrent Helie de la Vergne et ses parents. Ils leur donnèrent aussi le ruisseau de Caudau pour y faire bâtir des moulins, et affectèrent encore divers fonds pour l'entretien des religieux en quoi ils furent imités par les seigneurs voisins tels que Gautier de Clarend et autres qui leur cédèrent la terre du Peyrat Garson de Mauriac de laquelle ils reçurent celle de Verneta (la Vernelle) dans la paroisse de S^t Felix etc.
Jean d'Assise évêque de Périgueux confirma à la Sauve ses droits sur l'église de Belproy (Beauprouyet) et l'église des Combes, dont la donation fut encore confirmée en 1169 par Pierre de Nimet son successeur, à Pierre alors abbé de la Sauve Majeure en présence d'Etier doyen (Histoire de la Grande Sauve).
Seigneur Celestin III dans la bulle de Canonisation de l'abbé Gerard en 1097 cite parmi les possessions de l'abbaye de la Sauve le prieuré de la Vergne avec ses églises de S^t Martin des Combes et de Cresse. (Hist. de la G^{de} Sauve, p. 133).

Parmi les prieurs cités dans un accord passé en 1294 entre l'Evêque de Périgueux et l'Abbe de Brantôme on nomme « Elias de Bayola prior conventus de Combis. »
En 1304 Clement V envoya ses visiteurs inspecter le prieuré de la Vergne (la Vernha) (itin. de Clement V).
On ne sait par quel titre Jean seigneur d'Estissac et de Montclar jouissait de la 8^e partie des dîmes de cette paroisse mais on l'échangea le 15 mars 1490 avec Raimond Linnier religieux de ce monastère et prieur de la Ver-

gné pour les rentes de la Verrière mentionnée plus haut. (Esp. Rand. Périgord. Bib. Nat. 55).
 Le Château de la Gaubertie, « La Gasbertia » 1431.
 Le Château de la Gaubertie fut incendié pendant les guerres religieuses, deux fois, mais rebâti bientôt après. Il est aujourd'hui en très bon état. (Tours et fosses: demander une courte description). Chapelle.
 En 1671 il appartenait à Jeanne de Vera de la Gaubertie (aill. à Mme de Charmay) qui cette même année épousa Guillaume de Rochon de Sapeyrouise. Devenue veuve, elle s'unit en secondes nocces quelques années après avec Pierre-Joseph du Cheyron seigneur de St-Vincent sur l'Ille. Par ce mariage le Château de la Gaubertie passa définitivement dans la famille de Pavillon qui le possède encore aujourd'hui au grand avantage de la contrée.

Des Ruines des châteaux de Sandrevie et du Mourrier.
 La chapelle du Château de la Gaubertie a été bénite par Mgr Guillaume Le Boux le 10 mars 1676. Devant la porte de l'église il y avait un autel appelé l'Autel de la Croix. C'est là qu'à l'angelus du matin ou du soir on exposait les nouveaux-nés (Extrait des registres paroissiaux XVII^e). Bel ormeau devant l'église.

Curés de St-Martin des Combes.
 Pierre Boychedup. 1348... — Magnien. c. 1200. —
 Guillaume de Torton 1380... — Antoine Marilhac. 1714.
 P. Palezet. v.p. 1662. — Sagrange de Salombio. 1763. 75.
 Signac. c. 1668. 77. — Poumeau. 1745. —
 Sacroix v.p. 1682. — Rousset comt. 1777. 92.
 de Syrat c. 1690. — Rousset ATA. 1803. —

Prieures: Elle de Fayolle. 1294.
 Raymond Linier. 1470. — R. P. Pierre Andriette 1710.
 Guillaume Boissonnade 1700. — R. P. Dom Renet Cleret 1755. 58.
 Pierre Tizon étant évêque de Périgueux, Nélie d'Orti chanoine de St-Front vic. gén. de Philippe archevêque de Bordeaux conféra la vicairie perpétuelle de St-Martin des Combes à Pierre de Boyched à la présentation de l'abbé de St-Croix. L'abbé de St-Croix nomma à cette même vicairie Guillaume de Torton. — Le Chapitre donna des lettres d'institution le siège de Périgueux étant vacant.

M. Rousset était natif de Bordas. Dans les registres de 1792 il signe: Rousset vicaire constitutionnel.
 - La tradition rapporte qu'avant la Révolution, un enfant ayant été sévèrement réprimandé par le curé lui tira un coup de fusil et le tua. A la suite de ce meurtre la famille de l'enfant une des plus considérables de la paroisse s'expatria et se retira dans la Dolé. On ajoute qu'à l'endroit où avait été commis le crime on avait vu un fantôme, l'ombre du Curé. —
 (Arch. de la Dord. B 246. 1700) Messire Guillaume Boissonnade, prêtre doct. en théol., grand chantre de l'église Cathédrale d'Agén, prieur du prieuré de Saint-Jacques des Vignes et de St-Martin des Combes, est maintenant dans la qualité de prieur commendataire du prieuré de St-Martin des Combes et en cette qualité dans la possession et la jouissance des fruits décimaux de la paroisse de St-Martin avec la charge néanmoins de payer annuellement à Messire Jean Magnien curé en qualité de vicaire perpétuel de ladite paroisse, la portion convenue, conformément aux déclarations du roi. — Procès ibidem. B 1030.
 - (Arch. de la Dord. B 444. 1739. 1744) « R. P. Dom Pierre »

Andriette prêtre et religieux de la Congreg. de S. Maur,
O.S.B, pourvu du prieuré simple et régulier de
St Jacques de la Vergne obligé d'aller faire sa
résidence dans le monastère de St Jean Baptiste
de Montolieu, diocèse de Carcassonne.
Familles: Pasquet de Pommelle habitant à Laborie
(2KE); Dumouhier; de Monthouichin; de Coursat; du
Pavillon; de Sanglade; Dumas de la Rongère; de
Malbec; Maille de Font Rouge; Jarland.
Bienfaiteurs: du Pavillon; de Jarland (legs) -
- l'abbé: du Mondy; de la Crabouille; de La-
bassade, du Thuill; de Jacoté; de Ricard etc (nom)
de l'œuvre) -
A Enginaud en creusant dans le roc un réservoir
on trouva en 1856 quatre squelettes d'une gran-
deur prodigieuse. Chacun de leurs doigts por-
tait des bagues en laiton et en argent. -
Vestiges d'une voie romaine - Grottes pro-
fondes de Grange Neuve et de la Bessède.
Blocs erratiques dans les bois.
Châtiments du Ciel. Le curé de la paroisse
(vers 1840) a consigné dans des notes que deux
de ses paroissiens sont morts des suites de
chûtes faites en émondant des arbres le jour
du dimanche.
Superstition. On fait tourner le tannin pour
retrouver les objets volés et on coupe des mor-
ceaux de croix pour mieux vendre au marché.
- Le chanoine Pauliac retiré à Liorac était
détenteur des archives de St Martin des Com-
bes. La famille de Sarcoups les a déposées à
l'Evêché. (à voir).